



La lettre du TGB / Saison 2014 - 2015

N° 18 *janvier - février 2015*

03 80 91 39 51 *resa.tgb@wanadoo.fr*

Sommaire :

Éditorial :

TGB 2015 : Résolument de bonne humeur !

Le Théâtre Gaston Bernard est heureux de vous présenter ses meilleurs vœux pour 2015 ! Nous resterons résolument optimistes, car les artistes aiment la vie et ils le prouvent, en gardant énergie et sens de l'humour et de la répartie.

Les cinq comédiennes des Femmes savantes sont épatantes. Acrobates accomplies, elles mettent les Précieuses cul par-dessus tête, et démontrent que les vieux gags des tartes à la crème déclenchent encore des ouragans de rire.

Cocteau, génie touche à tout, et ses amis musiciens et compositeurs, sont gens pleins d'esprit et d'humour. Isabelle Poulenard, soprano de classe internationale, accompagnée par la grande pianiste Nathalie Steinberg donnent chair et talent aux mots du poète.

Les tout petits aussi ont droit au meilleur. Le Camion à Histoires de Lardenois et Cie sillonne les routes pour aller au-devant des écoles maternelles rurales. Avec la Communauté de communes du pays châtillonnais, nous faisons aimer le livre et les trésors qu'il renferme, par la magie du spectacle dans un petit théâtre reconstitué à bord d'un ancien camion de pompiers.

Et enfin, les clowns débarquent ! Adelle Nodé – Langlois, Estelle Beugin, Alexandre Demay, avec leur humour dévastateur et leur regard amusé sur le monde tel qu'il ne va pas, nous emmènent au pays du burlesque. Cousins du grand Charlot, amis de Tati et de Dimitri, ils nous prouvent que la vie est plus forte que tout.

Lundi 26 et mardi 27 janvier **14h 30**
Lundi 26 janvier **20h 00**

Les femmes savantes

Tarifs : de 4 à 12 €

Le rire poussé à son paroxysme !

Une comédie en alexandrins de Molière

Un spectacle de la Compagnie du Détour
Mise en scène : Agnès Larroque
Scénographie et costumes : Benjamin Moreau Maquillage, perruques : Pascal Jehan
Accessoires, régie plateau : Audrey Gonod Son, régie plateau : Joseph Besnard
Maquillage, perruques : Pascal Jehan
Avec : Adeline Benamara, Frédérique Moreau de Bellaing, Valérie Larroque, Irène Chauve, Laure Seguette



spectacle soutenu par AFFLUENCES,
réseau bourguignon du spectacle vivant

LES FEMMES SAVANTES :
Une pièce singulière dans l'œuvre de Molière

Une œuvre de maturité
Molière a écrit avec "Les femmes savantes" une de ces dernières grandes comédies de caractère et de mœurs. Il y développe une vision satirique de la préciosité qui devient folie collective et contagieuse, ainsi qu'un motif récurrent chez lui : le mariage forcé.
Cette pièce est originale, car contrairement aux autres pièces de Molière, c'est la tyrannie des femmes qui est ici dénoncée et où, curieusement père et fille se retrouvent dans le même camp.
Cette comédie écrite en alexandrins, tout à fait achevée apparaît comme le point d'aboutissement d'une réflexion sur l'homme et sur le théâtre comme miroir grossissant de la réalité.

Molière et la grimace comique
"*La comédie fait assez pauvre figure. Non seulement le réel qu'elle imite n'est pas la part la plus noble ni la plus profonde de notre réalité sublunaire, puisque l'univers comique oscille entre le banal et le trivial, mais qui plus est, au lieu d'en épurer et d'en styliser l'expression, le genre comique se doit de déformer la nature, de l'outrer pour la rendre risible.*" (Molière ou l'esthétique du ridicule de Klincksieck.)

Molière déjoue cet écueil dans une "*poétique du ridicule*" qui concilie vérité de la peinture et déformation comique. La grimace comique peut ainsi être appuyée et efficace tout en se mettant au service d'une peinture juste du réel.

Résumé de la pièce
Deux sœurs : l'ainée qui est précieuse (Armande) et la cadette plus simple (Henriette) se disputent le même homme (Clitandre). Henriette est soutenue par son père (Chrysale) et son oncle (Ariste) et Armande par sa mère (Philaminte) et sa tante (Bélise). Ces dernières (les femmes savantes) admirent Trissotin, bel esprit, qui fait la cour à Henriette. Une ruse d'Ariste permettra de démasquer Trissotin et de sauver la situation.

LA MISE EN SCENE :
une comédie féminine, où le burlesque est poussé à l'extrême

<u>Le choix d'un classique</u>
La compagnie choisit pour une fois de monter une pièce du répertoire classique. Mais le genre comique garde notre préférence car il permet de regarder le monde avec "*ce mélange instable de colère et de gaieté*".

Notre choix s'est tourné naturellement vers une comédie de Molière, car son génie continue à nous faire rire aujourd'hui tant sa moquerie des travers humains est universelle.

Nous souhaitions également depuis longtemps travailler avec un plateau à majorité féminine, alors très vite "*Les femmes savantes*" se sont imposées par cette large place réservée aux femmes. C'est une grande comédie en alexandrins où, une fois n'est pas coutume, les femmes semblent dominer et imposer leurs valeurs à tous les visiteurs. Le clan matriarcal est irrésistible.
Les revendications féminines de cette pièce sont modernes pour l'époque même si Molière s'en moque. Ces femmes sont bouleversantes, touchantes et ridicules en même temps. C'est justement cet équilibre entre le pathétique et le comique que je désire questionner dans cette pièce.

La forme burlesque

1. Le corps burlesque :

" *Pour moi, par un malheur, je m'aperçois, Madame,*
Que j'ai, ne vous déplaise, un corps tout comme une âme" CLITANDRE Acte 4 scène 2

Cet univers d'apparences et de mondanité dans lequel l'esprit et le beau langage l'emportent sur le corps et le bon sens m'a donné envie d'y opposer le choix d'une forme burlesque qui redonnera du corps là où tout concourt à l'éviter. Par exemple, nous introduirons des lourdeurs, des maladresses, des raideurs de corps chez les personnages précieux. Là où le corps a renoncé, nous le ferons trébucher. Il prendra sa revanche, se désarticulera, défiera les lois de l'équilibre. Les personnages se verront entraver par leur propre corps et de là naîtra un rire salvateur, qui rendra d'autant plus ridicule l'excès de leurs propos.

2. La distribution :

Chaque comédienne jouera un rôle féminin et un rôle masculin. Cette dualité féminin/masculin est une des originalités de ce projet. De la même façon que les femmes prennent le pouvoir dans cette pièce, les comédiennes le prendront sur le plateau du théâtre en s'appropriant tous les rôles de manière à renforcer et à faire écho au pouvoir matriarcal (une fois n'est pas coutume chez Molière) dans cette pièce.

3. La scénographie – le choix de la cuisine

Le théâtre burlesque se nourrissant de concret, la cuisine sera notre laboratoire. Nous placerons donc ces femmes savantes dans une cuisine car c'est un lieu "féminin" qui peut être à la fois un lieu symbolique d'asservissement ou de revendication.

Ce choix est aussi dicté par la volonté d'éviter l'éternel salon où l'on cause et de préférer à un jeu psychologique un jeu concret de chair et de matière.

Ce lieu nous permettra de porter notre attention sur la matérialité des personnages, de brutalement ramener notre attention de l'âme sur le corps, car nous serons dans un endroit où, par définition, se satisfont les besoins primaires comme boire, manger, ce qui contredira l'élévation spirituelle vers laquelle tendent les femmes savantes ; c'est en partie grâce à cette distorsion entre aspiration et besoin que naîtra le comique burlesque.

Ensuite le rapport culinaire que les personnages entretiendront avec ce lieu nous renseignera sur leurs caractères, leurs secrets, leurs complexes, leurs paradoxes voir leurs frustrations. Régime et gourmandise viendront s'affronter en échos aux affrontements verbaux; L'affrontement entre le choix de préférer les bassesses vulgaires à l'élévation spirituelle se règlera ici avec ce que les personnages auront sous la main (crème fouettée, eau, etc...) en hommage aux burlesques du cinéma, qui se faisaient un point d'honneur à tout casser, cette cuisine finira probablement en champ de bataille .

Les disputes seront parfois matérialisées par des jets de projectiles culinaires comme par exemple la célèbre dispute entre Trissotin et Vadius. En même temps qu'avancera le comique de mots nous créerons des situations burlesques.

La cuisine a aussi l'avantage de présenter un terrain de jeu d'apparition/disparition grâce aux éléments qui la composent comme un four, un frigo, une poubelle et c'est aussi un lieu permettant des bruitages qui viendront contredire certains personnages en donnant un écho cocasse à leur propos. (machine à expresso, presse-agrume électrique, grille-pain...)

Jeudi 5 février **20h 00**

É(t)vocations Cocteau

Tarifs : de 4 à 12 €

Un concert en talents majeurs !

Textes : Jean Cocteau, Louise de Vilmorin, Raymond Radiguet, Max Jacob
Musiques : Francis Poulenc, Eric Satie, Georges van Parys
Par le Théâtre de l'Escalier
Mise en scène : Sylvie Ottin
Lumières : Bruno Pardillos
Vidéo : David Juillet
Isabelle Poulenard, chant, jeu
Nathalie Steinberg, piano, jeu



En coréalisation avec l'association Châtillon Scènes

Le programme

- *De quoi donc est-il fait le rouge du théâtre...,* extrait, Jean Cocteau
- *Cette Marianne,* Jean Cocteau
- *La Dame de Monte Carlo,* Jean Cocteau/Francis Poulenc
- *Orphée,* extrait, Jean Cocteau
- *Secrets de beauté,* extrait, Jean Cocteau
- *Journal 1942-1945,* extrait, Jean Cocteau
- *Mon cadavre est doux comme un gant...,* extrait des *Fiançailles pour rire,* Louise de Vilmorin / Francis Poulenc
- Correspondance croisée entre Jean Cocteau et Louise de Vilmorin, extraits
- *Violon* et *Fleurs,* extraits des *Fiançailles pour rire,* Louise de Vilmorin/Francis Poulenc
- 8ème et 4ème Nocturnes pour Piano, Francis Poulenc
- *Anna la bonne,* chanson parlée, Jean Cocteau
- Six poèmes, *Locutions, Orageux, Photographie, Miss Aérogyne - Femme volante, Timbre-Poste, Trompe-l'oeil,* Jean Cocteau/Max Jacob
- *Fermez les yeux, souvenez-vous...,* Jean Cocteau
- *Fête de Montmartre, Les Cheveux gris quand jeunesse les porte, Îles, Danseuse,* extraits des *Cinq Poèmes,* Jean Cocteau /Georges van Parys
- *Erik Satie,* extrait de *Textes épars,* Jean Cocteau
- *Danseuse,* Jean Cocteau /Erik Satie
- *Adieu,* Raymond Radiguet/Erik Satie
- *Raymond Radiguet et Erik Satie,* Pochothèque, extrait, Jean Cocteau
- *XVème improvisation pour Piano dédiée à Edith Piaf,* Francis Poulenc
- *La Foule,* chanson, Michel Rivgauche/Angel Cabral
- *Mes soeurs, n'aimez pas les marins,* Chanson, Jean Cocteau
- *Attendre,* poème, Jean Cocteau
- *Il vole,* extrait des *Fiançailles pour rire,* Louise de Vilmorin/Francis Poulenc
- *Préambule pour Piano,* Francis Poulenc
- *Le Menteur,* Jean Cocteau

Note d'intention

« Jouer coeur est simple, il faut en avoir, voilà tout » J.Cocteau, in Lettre à Jacques Maritain
« Le poète est un mensonge qui dit toujours la vérité » J.Cocteau, in Secrets de beauté

En 2013, nous honorerons le cinquantième anniversaire de la mort de Cocteau, de Poulenc et de Piaf. Il s'agit de proposer un spectacle tout public qui offre au spectateur une promenade subjective dans l'univers de Cocteau et de ses contemporains, un spectacle où musique et littérature font leur show avec enthousiasme, drôlerie et légèreté.

Pour réussir un tel pari, il est besoin de personnalités fortes, volontaires et peu conformistes, capables de passer du rire aux larmes, du travail le plus sérieux à l'exercice de l'autodérision.
Isabelle Poulenard et Nathalie Steinberg sont bien évidemment de cette trempe là. Je me réjouis de faire partie de cette aventure et de soutenir leur talent par un regard extérieur complice.
La qualité des œuvres proposées, le talent des deux interprètes n'exigent aucun artifice ostentatoire. Le piano, des lumières... et la magie des artistes opère.

Pour cette mise en espace, je souhaite une relation très directe aux spectateurs, pas ou peu de quatrième mur afin que ceux-ci soient partie prenante du spectacle. Nous ne proposerons à voir et à écouter que des textes et des musiques qui nous touchent, nous parlent. Nous nous attacherons à en faire briller toutes les facettes, nous essayerons de surprendre.
Mensonge, vérité, miroir sont au cœur de l'œuvre de Cocteau. Comme lui, nous mentirons vrai, nous jouerons à être, nous tendrons notre miroir aux spectateurs.

Une première étape du travail a pu se réaliser grâce à une résidence à l'Abbaye de Royaumont. Que Francis Maréchal, son directeur et Valérie de Wispelaere, responsable de la bibliothèque, en soient ici remerciés.

Sylvie Ottin

Isabelle Poulenard
Soprano

Après avoir passé sept années à la Maîtrise de Radio-France et trois ans à l'Ecole Nationale d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Isabelle Poulenard est très vite attirée par l'interprétation de la musique des 17ème et 18ème siècles. Elle participe à de nombreuses productions de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, sous la direction de Jean-Claude. Malgoire. Son répertoire, très varié, s'étend de l'opéra baroque à la création contemporaine en passant par des ouvrages de Mozart, Rossini, Weber, Poulenc, etc. Elle a, par ailleurs, interprété le rôle de Pamina dans *Die Zauberflöte* de Mozart en 2000 ; cette production, mise en scène par Olivier Desbordes et Sylvie Ottin, a été enregistrée par France 3 et retransmise sur cette chaîne ainsi que sur Mezzo.

Ces dernières saisons, Isabelle Poulenard interprète les rôles de Norine (*Don Pasquale*/ Donizetti), Zerline (*Don Juan*/Mozart), Madeleine (*Le Postillon de Longjumeau*/Adam), Vespetta (*Pimpinone* / Telemann) et récemment Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*/ Poulenc) ainsi que Suzanne dans *Les Noces de Figaro* de Mozart dans une version théâtre-opéra, alternant les textes de Beaumarchais et la musique de Mozart. Par ailleurs, elle interprète, dans une version-concert, le rôle titre de *La Traviata* de Verdi avec le Capriccio Français sous la direction de Philippe Le Fèvre. Récemment, elle a participé à la création de *Je suis ton labyrinthe*, spectacle autour de cantates et duos d'Alessandro Scarlatti et Durante mis en scène par le marionnettiste D. Lippe et avec Fuoco e Cenere, dirigé par J. Bernfeld.

Elle a également chanté le rôle de Genio dans l'opéra *l'Anima del Filosofo* de Haydn à Tourcoing sous la direction de J-C Malgoire et dans une mise en scène d'A. Baldi. Avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques, elle a chanté des *Leçons de Ténèbres* de Charpentier en Espagne, à Londres et à Versailles (enregistré par Mezzo). Par ailleurs, elle a interprété le rôle-titre de *Manon* de Massenet à Brest sous la direction de M. Schuster.

Dans une discographie qui comprend plus de cinquante enregistrements, citons *Montezuma*, opéra pasticcio de Vivaldi (rôle de Teutile) qui a reçu une Victoire de la Musique en février 1993 et le *Stabat Mater* de Pergolesi (ces enregistrements étant dirigés par J.-C. Malgoire), la *Messe en Si* de Bach, dirigée par G. Leonhardt, *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel, sous la direction de M.arc Minkowski (rôle de la Bellezza) et un disque récital "Strozzi - Stradella" chez Adda, des *Leçons de Ténèbres* de Porpora avec les Paladins, dirigés par J. Corréas parues chez Arion.
Citons également un enregistrement, paru en 1998, de *Lieder & Sonaten* de Johann-Friedrich Reichardt, co-produit par la Westdeutscher Rundfunk de Cologne et qui a obtenu un « Choc » du journal musical Le Monde de la Musique.

Son site : ***isabellepoulenard.com***

Nathalie Steinberg
Pianiste

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle se perfectionne à Montréal et participe au Festival de Tanglewood Music Center aux Etats-Unis. Elle est ensuite engagée comme chef de chant à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal et accompagne des Master Classes à la Britten-Pears School.

De retour en France, elle travaille comme chef de chant sous la direction de chefs prestigieux, tels que Seïji Osawa, Marek Janowski, Pinchas Steinberg, Charles Dutoit, Richard Hickox, Georges Prêtre, Nello Santi, John-Eliot Gardiner, Kent Nagano, Sylvain Cambreling, Jean-Claude Casadesus. Evelino Pido, Richard Bonynge et Giuliano Carella l'ont aidé à se perfectionner dans le bel canto.

Après avoir été chef de chant à l'Opéra Comique de Paris pendant une saison, elle fait la réouverture du Châtelet avec John-Eliot Gardiner pour *Orphée* et *Alceste* de Gluck, puis *Falstaff* de Verdi, *Oberon* de Weber et *Les Troyens* de Berlioz.

Elle est aussi chef de chant dans de nombreux festivals, notamment à Aix-en-Provence avec la création Le Balcon de, et avec, Peter Eotvös, *Traviata* de Verdi. Elle continue son activité de chef de chant au Châtelet, sur la création de *L'amour de loin* de Kaija Saariaho, repris ensuite à l'Opéra d'Helsinki, la création de *Angels in America* de Peter Eotvös, puis *Les Bassarides* de Henze avec Kazuchi Ono, *Siegfried* puis *Thais* avec Christoph Eschenbach.

Invitée régulièrement à l'Opéra de Lille, elle travaille avec l'Opéra Comique, et ouvre une nouvelle collaboration avec John-Eliot Gardiner à l'Opéra de Zurich. Suivent *Les Troyens* avec Valery Guergiev à l'Opéra de Valencia, une nouvelle fois le Festival d'Aix-en-Provence pour *Zaide* avec Louis Langree puis *Fortunio* à l'Opéra Comique, une belle rencontre avec Roberto Rizzi-Brignoli sur *Rigoletto* et *Macbeth* à Lille.

Elle fait parallèlement de nombreux récitals, dernièrement avec Susan Graham, Isabelle Poulenard, Marie-Ange Todorovitch, le Chœur de Radio-France, Karen Vourch.

Elle est devenue assistante de John Eliot Gardiner pour *l'Etoile* et depuis continue cette collaboration sur *Carmen*, *Pelléas* et *Le Freischutz* à l'Opéra Comique puis aux Proms de Londres.

Après avoir été professeur d'accompagnement au CNR de Paris, elle est actuellement Assistante et Accompagnatrice de la classe de Malcolm Walker au CNSMDP.

Du jeudi 12 au vendredi 20 février **9h 30 et 10h 30**

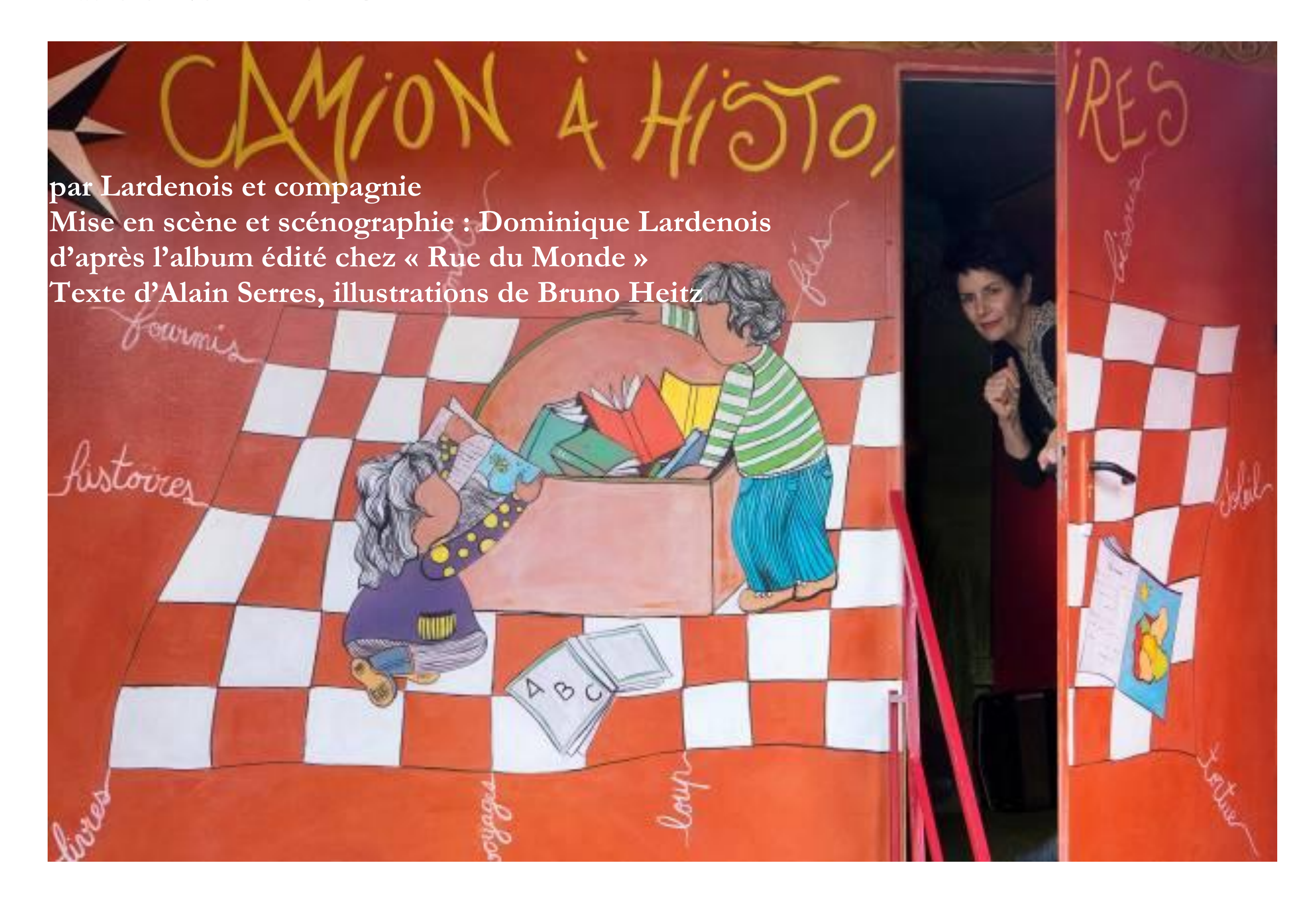
« Terrible » un spectacle dans Le camion à histoires

Tarif unique : 4 €

Quand le spectacle vient à la porte de la maternelle !

Conception, adaptation et jeu : Nadine Demange
Création lumière : Cécile Gustinelli
Conseil artistique : Patricia Deschaumes
Aménagement du camion : Jean-Pierre Skalka, Pascal Voinet, Marc Pieurssergues
Décor et accessoires : Marie Bouchacourt, Bertrand Boulanger
Peinture du camion : Zoé Skalka
Costume : Patricia de Petiville
Création musicale : Christian Chiron
Traitement des images : Thibaut Pétrissans

Spectacle joué dans *Le camion à histoires*, devant les écoles maternelles de Laignes, Sainte-Colombe-sur-Seine, Villaines-en-Duesmois, Veuxhaulles-sur-Aube et devant le TGB



par Lardenois et compagnie
Mise en scène et scénographie : Dominique Lardenois
d'après l'album édité chez « Rue du Monde »
Texte d'Alain Serres, illustrations de Bruno Heitz

en partenariat avec Toi grand Moi petit
Avec le soutien du Théâtre de Privas
« Toi grand Moi » petit a reçu le soutien des Fondations SNCF et Crédit Mutuel pour la lutte contre l'illettrisme, de Créavnir (CMDP Drôme / Ardèche et de la Caisse du Crédit Mutuel de Privas)

Le Projet

Pourquoi le livre ?
Une adresse à la petite enfance qui prend le livre comme support : le livre est un support qui permet aux enfants dès leur plus jeune âge, de développer l'imaginaire, d'éveiller les sens, de se familiariser avec les couleurs, les sonorités, de jouer avec les images puis avec les mots. Mais c'est aussi un objet par le biais duquel les adultes et les tout petits peuvent se retrouver et dialoguer.
La littérature jeunesse est aujourd'hui foisonnante. De vrais livres ou dès le plus jeune âge l'enfant élabore son point de vue, confronte ses doutes, ses hypothèses, projette sa personnalité en construction, se penche, cherche, apprend son métier de lecteur en lisant entre les lignes ou même entre le texte et l'image.



Avec **« Camion à Histoires »** nous avons choisi d'aller sur ce chemin de papier proposé aux enfants par cette littérature loin de tout enfermement éducatif ou didactique, de toute démagogie ou condescendance.
Nous le savons, l'enfant est l'adulte de demain, en offrant une porte d'accès au livre, en le choisissant comme support du spectacle qui va être présenté, c'est donner la possibilité à l'enfant de redécouvrir l'histoire qu'il aura vu et entendu dans d'autres lieux avec d'autres personnes ; à l'école, à la maison, dans une médiathèque, dans tous les endroits où sont proposés des albums jeunesse.
Pour aider à cette rencontre, un album sera offert aux adultes accompagnants afin que le rêve puisse se poursuivre. (Réservé aux groupes).
A l'heure du numérique et de la métamorphose de l'écrit, défendre le livre c'est offrir aux enfants une porte d'accès à un objet qu'ils peuvent facilement retrouver dans leur quotidien.

« Camion à Histoires » ce n'est pas une lecture à voix haute, ce n'est pas un travail de conteur, mais une véritable adaptation théâtrale d'un album jeunesse pour provoquer la rencontre entre l'enfant, l'artiste, l'espace, le temps. Nourrir sa sensibilité, ses sens, son sens de l'esthétique et faciliter plus tard l'émergence de son sens critique.
Eveiller l'esprit de découverte et de créativité de l'enfant, l'étonner.

Le spectacle « Camion à Histoires » se déroule en 3 parties : l'accueil, le spectacle et la rencontre.
L'accueil
Les enfants sont accueillis à l'extérieur du camion dans un espace couvert et fermé, après avoir retiré leur manteau et chaussures, la porte s'ouvre, la comédienne les invitera à prendre place sur un petit gradin de carton.
Le spectacle
Dans cet espace de 14 m2, pour une actrice, des marionnettes, et tout un univers sonore et visuel, l'histoire va naître. Une petite tournette, les pages du livre, la projection des images de l'album, une bande son, des comptines, des chansons, toutes les ressources de la représentation théâtrale dans cet espace inédit pour voir le Théâtre en Grand.
La rencontre
Le spectacle terminé, la comédienne remet à chaque enfant « une poupée à secrets, à soucis » à mettre sous son oreiller, une invitation à raconter, une trace, une porte ouverte pour leur jardin secret

Le choix du livre

Terrible

Alain SERRES   Editions Rue du Monde

L'histoire

« Terrible » est un loup qui terrorise tout le monde y compris sa famille. Ses enfants découvrent pendant son sommeil qu'il a des pattes de toutes les couleurs, à son réveil, Terrible fait tout pour cacher ses couleurs qui l'insupportent. Mais dès qu'il cache une partie de son corps, c'est une autre qui se colorie. Une histoire sur la violence domestique au sein de la famille, sur les rôles sociaux, le dialogue et le changement qui est toujours possible.

A propos de « Terrible »



« Il n'y a pas de morale ou de solution dans ce livre, mais une grande compréhension du phénomène de la violence et de la façon dont elle est vécu par les enfants. Cette histoire est extraordinaire parce qu'elle a le pouvoir d'animation.
Tous les enfants sont touchés par la violence, ne pensez pas que ce sujet est trop dur pour les petites oreilles, les enfants sont plus forts qu'on ne le croit. Et si un enfant, après le spectacle, vous dit qu'il connaît quelqu'un avec de grandes bottes noires qui font peur, comme le loup, je vous en prie, restez digne de sa confiance et écoutez le attentivement.

Un partenariat avec la maison d'édition Rue du Monde

La maison d'édition : Rue du Monde

Tout à commencé en 1996, lorsque Alain Serres, auteur jeunesse d'une cinquantaine d'ouvrages, décide de créer une maison d'édition indépendante, son travail de fond, « titiller l'intelligence des enfants, leur esprit critique et leur sensibilité artistique » depuis sa création avec 250 titres au catalogue, 30 livres par an et 2 millions d'exemplaires vendus, « Rue de monde » a parfaitement réussi.

L'auteur : Alain SERRES

Alain Serres est né en 1956. Ex-enseignant en maternelle, son premier album est publié en 1982 par les Editions « La Farandole ». Depuis Alain Serres a publié une cinquantaine d'ouvrages chez de nombreux éditeurs, allant du premier album pour bébé de 18 mois au documentaire pour jeunes adolescents. Il écrit aussi des recueils de poèmes, des chansons, des pièces de théâtre, écrit avec Pef une série de 26 dessins animés pour Canal J et France 3. Alain Serres rencontre régulièrement ses lecteurs lors d'animations, d'atelier d'écriture et participe et anime des débats sur l'écriture, les droits de l'enfant ou le livre jeunesse.

L'illustrateur : Bruno HEITZ

Bruno Heitz est un confectionneur, voire un bidouilleur. Passionné des matières, il n'a de cesse de diversifier ses techniques, pour renouveler l'imaginaire visuel des histoires. Pour cette histoire, il ose les aplats de couleurs les plus vives, la plus parlantes, dramatiques, théâtrales qui expriment magnifiquement les états d'âme des personnages, leur humeur et leurs préoccupations.

Le spectacle

Lundi 16 février : **Un spectacle à voir en famille !**

La fascination du désastre

20h 00

Tarifs : de 4 à 12 €

Production : Atelier 29 / Adèll Nodé-Langlois
Production déléguée : Le Manège de Reims, scène nationale.
Coproductions : Cirque-Théâtre d'Elbeuf - Pôle national des arts du cirque de Haute-Normandie, Le Parvis - Scène Nationale de Tarbes - Pyrénées, Pronomade(s) en Haute-Garonne – Centre national des arts de la rue et La Cascade - Maison des Arts du Clown et du Cirque. Soutiens : CirQ'ônflex - Dijon - Bourgogne, Centre culturel l'Abreuvoir, La Ville de Dijon – Théâtre des Grésilles, Le Samovar, l'Association Furies et le Château de Monthelon.

En coréalisation avec la Communauté de communes du pays châtillonnais



Auteurs et interprètes : Adèll Nodé-Langlois, Estelle Beugin et Alexandre Demay
Direction artistique : Adèll Nodé-Langlois
Direction de jeu clownesque : Carina Bonan
Mise en scène : Alberto Garcia Sanchez
Musique : François Pernin et De Kift
Création lumière : Dorothée Lebrun
Régie générale : François Pernin
Construction décor : Franck Royer, Ingo Groher



spectacle soutenu par AFFLUENCES, réseau bourguignon du spectacle vivant

Trois clowns au fond du gouffre. De faux pas en mauvaise pente, ils ont dégringolé. Et maintenant, ils sont là, les pieds dans le caniveau et la tête dans les étoiles. Il y a le monde d'en haut, celui où les gens réussissent et le monde d'en bas, celui où se retrouvent les ratés. Entre les deux, un déversoir. Marcel est passé à la trappe depuis bien longtemps. Espérance, elle aussi a dégringolé tout en bas. Antigone vient d'être jetée dans un no man's land de détritus. Ces trois clowns se rencontrent au milieu de cette désolation, cherchent comment vivre ensemble et se prennent à rêver d'un monde meilleur. Toute ressemblance avec une société existante ou ayant existé serait pure coïncidence !

Dans la tradition des clowns vagabonds, des « tramps » immortalisés par Charlot, ce trio clownesque nous parle de notre humanité avec émotion et joie et nous rappelle combien il est bon d'être vivant.

« *Pour les clowns, l'échec est un pain délicieux.*
Travailler le clown c'est s'entraîner à bien rater les choses,
à savourer le plaisir d'être celui qui a dégringolé
en bas de l'échelle et qui n'a plus rien à perdre.
Les clowns nous parlent de notre humanité.
Nos failles en disent long sur nous.
Tout ce qu'on n'a pas su faire.
Tout ce qu'on n'a pas su devenir.
Et pourtant la joie intense
d'être là, ici et maintenant.
De jouir d'être vivant. »

Adèll Nodé-Langlois

L'histoire de ce spectacle naît de la rencontre de trois clowns : « Antigone », interprétée par Adèll Nodé-Langlois ; « Espérance », qu'incarne Estelle Beugin, et « Marcel » interprété par Alexandre Demay.
Alexandre et Adèll se sont rencontrés en 1995, sur la tournée du spectacle « Toiles » du Cirque Plume. Estelle et Adèll suivent la même formation d'acteur-clown au CNAC, en 2005. Chacun a d'ores et déjà travaillé avec Carina Bonan, à l'occasion d'un travail d'acteur chez Plume, de stage ou de travail de clown à l'hôpital à Bruxelles.
Les trois clowns ont existé et continuent à exister dans des spectacles. « Marcel » dans « Les histoires de Marcel » (2007) et « Les Solistes » (2008). « Antigone » dans « Antigone, monologue clownesque » (depuis 2007), « Carnets d'une voleuse » (depuis 2010) et « les Solistes » (2008). « Espérance » au Cirque Monti (2004) et au Cirque Chnopf (2003).
Ils ont des parcours différents, mais des références communes. Leurs personnalités de clowns sont singulières mais ils ont une esthétique proche : nez rouges, maquillages noirs et blancs, costumes noirs et blancs.
Plusieurs rencontres ont eu lieu entre janvier 2011 et juillet 2011 sous l'œil bienveillant de Carina Bonan. Elles leur ont donné l'envie d'explorer la forme mythique du trio de clowns et les ont mis sur le chemin des « tramps », les clowns vagabonds.

Rétroviseur (C’est déjà du passé)



4 novembre
Le trio Séry/Descharrières/ Bacquias en pleine action

4 novembre
Didier Petit, Lucia Recio et Edward Perraud : chaud, le trio !

14 novembre
La grande guerre des musiciens :
Intense moment d'émotion



20 novembre
Répétition publique des *Femmes savantes* : lycéens et collégiens à l'écoute

27 & 28 novembre
***Le singe bleu*, une fable anticolonialiste pour la joie de toute la famille**



27 novembre
Rencontre très fructueuse entre artistes du *Singe bleu* et les collégiens

4 & 5 décembre
Coco & Co a enchanté tous les élèves des écoles du territoire


4 décembre
Échange très nourri entre les comédiennes de *Coco & Co* et le public

8, 9 & 10 décembre
Un nuage sur la terre **:**
beauté et poésie offertes aux élèves de maternelles



8, 9 & 10 décembre
Les enfants captivés par le mystère du *Nuage sur la terre*

6 & 7 janvier
Au pont de Pope Lick **: les vraies histoires d'amour finissent mal**



6 janvier
Anne Courel, la metteuse en scène *d'Au pont de Pope Lick*
échange avec les élèves de La Barotte

Le Théâtre Gaston Bernard, mode d'emploi

Réservations : 03 80 91 39 51 resa.tgb@wanadoo.fr

Les places réservées par téléphone ou internet doivent être réglées sous 48h, par chèque à l'ordre du Trésor Public, adressé au Théâtre Gaston Bernard, Mairie Place de la Résistance 21400 Châtillon sur Seine. Toute réservation non réglée en temps utile sera remise en vente.

Les places réglées par correspondance sont expédiées par la Poste, ou à retirer à l'accueil, au plus tard le soir du spectacle, ¼ d'heure avant la représentation.

Les spectacles dont les places sont numérotées sont repérés par la lettre O dans la grille d'abonnement p. 32 ; les autres sont en placement libre. **Les spectacles commencent à l'heure précise.** Les places numérotées ne sont plus attribuées après le début du spectacle.

Tarifs :

Catégorie	Tarif plein	Tarif réduit*	Tarif abonné (en dehors de l'abonnement)	Demandeurs d'emploi, - 18 ans, scolaires	Tarif à l'abonnement
Tarif A	26 €	22 €	20 €	11 €	16 €
Tarif B	16 €	13 €	11 €	6 €	8 €
Tarif C	12 €	10 €	8 €	4 €	6 €
Tarif D	4 €	4 €	4 €	4 €	néant

*accordé aux étudiants, cartes vermeils

L'abonnement : les meilleures places aux meilleurs prix !

Abonnez-vous : en achetant vos places à l'avance, vous bénéficiez du meilleur placement, et réalisez de substantielles économies :

> Le prix des places à l'abonnement est jusqu'à moitié moins cher que le tarif plein.
> En outre, les abonnés bénéficient d'une réduction pouvant aller jusqu'à 33 % sur tous les spectacles en sus de leur abonnement.

L'abonnement est nominatif et peut être souscrit à tout moment. Il est accordé à partir d'un achat groupé par une même personne, **d'un minimum de trois spectacles différents** de la saison. En outre, l'abonnement doit comporter au moins un spectacle « ***découverte*** ».
Le nombre de spectacles d'un abonnement n'est pas limité

Choisissez vos spectacles à l'aide du bulletin figurant à la fin de la plaquette de saison, en indiquant clairement vos noms, prénoms, adresse, e – mail et numéros de téléphone sur le formulaire. Les abonnements peuvent être souscrits par courrier, téléphone, internet ou sur place aux horaires d'ouverture de l'accueil, Place du 8 mai 1945.

L'abonnement :

Merci de cocher les cases des spectacles choisis.
Votre choix doit comporter au moins ***trois*** spectacles, dont ***une*** découverte (case bleue), mais le nombre de spectacles de l'abonnement n'est pas limité.

Genre	page	titre	découverte	date	heure	numéroté	tarif	prix	choix	à payer
Chanson		tout va bien Jamait chante Guidoni		06-oct	20:30	O	A	16 €		
Chanson		Les fouteurs de joie		14-oct	18:30	N	B	8 €		
Musique		Trio chaud/trio descharrières		04-nov	20:30	N	C	6 €		
Musique		La grande guerre des musiciens		14-nov	20.30	O	B	8 €		
Théâtre		Au pont de pope lick		06-janv	20:00	O	C	6 €		
Théâtre		Les femmes savantes		26-janv	20:00	O	B	8 €		
Cirque		La fascination du désastre		16-fev	20.00	O	C	6 €		
Théâtre		Pourquoi y-a-t-il quelque chose plutôt que rien ?		09-mars	20.00	N	C	6 €		
Théâtre		La chambre rouge		16-mars	20.00	O	C	6 €		
Humour		A suivre ! Isabeau de R.		30-mars	20.00	O	B	8 €		
Chanson/humour		Eric Toulis / Wally		07-avril	20.30	O	B	8 €		
Théâtre		Une nuit arabe		14-avril	20.30	O	C	6 €		
Théâtre		Bérénice		21-avril	20.30	O	B	8 €		
Chanson		Yves Jamait		28-mai	20.30	O	A	16 €		

Théâtre/marionnettes		Le singe bleu		27-nov	18.30	N	D	4 €		
Théâtre/musique		L'opéra de la lune		24-mars	18.30	N	D	4 €		
Musique		Sonomondial		19-mai	18.30	N	D	4 €		
									total	€

Les prix indiqués dans la grille ci-dessus sont valables à l'abonnement, pour un achat groupé en une seule fois. Le prix du spectacle pour un abonné en dehors de son abonnement est indiqué **page 11**, selon le tarif appliqué au spectacle (A, B, C ou D).

« **le singe bleu, l'opéra de la lune, sonomondial** », au tarif unique de 4 €, ne font pas partie de la formule d'abonnement, mais sont proposés à l'achat en début d'année.

Mode de règlement : espèces chèque (à l'ordre du Trésor public) carte bancaire

Les bulletins d'abonnement sont à déposer à l'accueil du théâtre ou à envoyer par courrier, accompagnés du paiement correspondant.